

MOTO. Compétitions annulées jusqu'à nouvel ordre : Le président de la fédération fait le point

« Je suis malgré tout optimiste... »

INTERVIEW

Jacques Bolle

Président de la fédération

SANS RIEN VOULOIR précipiter, le président de la FFM (Fédération Française Motocycliste) nous fait part de sa vision de la situation de la planète moto face au Covid-19. Aujourd'hui, le sport est à l'arrêt et la FFM a pris la décision d'annuler toutes les compétitions, entraînements, stages, roullages, et ce jusqu'à nouvel ordre.

« Nous faisons le dos rond. Nos activités sont à l'arrêt »

Dans quelle situation se trouve la fédération à ce jour ?

Je dirais que l'on fait le dos rond, et je voudrais préciser que les conditions ne sont pas spécifiques au sport moto mais bien à l'ensemble de la société et qu'en ce qui nous concerne, ce sont l'ensemble de nos activités qui sont à l'arrêt. Et la vraie question que l'on se pose reste la durée du confinement. On espère qu'il se terminera fin avril, sous conditions sans doute. C'est seulement à partir de ce moment-là que l'on pourra, de manière progressive, envisager une relance de nos activités avec toute l'inertie de la machine pour envisager un peu plus sereinement de pouvoir organiser l'essentiel de nos événements.

En fonction des événements déjà reportés, voire annulés, avez-vous déjà établi un plan de relance ?



→ La dernière apparition de Jacques Bolle (à gauche) dans la Manche remonte à 2019 et son passage à Rauville-la-Place. Sous le regard d'Alain Trufaut, président du MCV0, il avait alors répondu aux questions d'Olivier Lengronne.

Un plan ? C'est peut-être un peu présomptueux mais ce qui est sûr, c'est que, quasiment et au quotidien, nous sommes en contact avec les différents organisateurs, toutes disciplines confondues, pour trouver les meilleurs compromis face à cette situation unique. J'en veux pour preuve que nous regardons de très près l'organisation du MX des Nations à Ernée, l'événement phare de la saison, tout comme Les Grands Prix de France vitesse et MX et les deux courses d'endurance (24 heures Moto au Mans et Bol d'Or). Pour toutes ces courses, nous avons trouvé des solutions ou nous en cherchons encore. Elles vont devoir faire appel à des consensus en matière de dates et de capacité à organiser. Le mot d'ordre de tous : se serrer les coudes pour envisager les moins mauvaises solutions.

Une hiérarchie des événements est donc d'actualité ?

Oui bien sûr. Sans doute donnerons-nous la priorité aux manifestations internationales qui doivent se dérouler sur notre territoire. On pense aussi aux différents Championnats de France et de ligues, mais il s'agira, quoi qu'il en soit, d'éviter au mieux les télescopages en matière de dates afin de pouvoir donner de la valeur et un sens aux différents titres. Quand on sait que, dans le cas du 24 MX tour qui, initialement, comportait 7 épreuves dans un championnat qui traditionnellement se termine fin juin (et à Rauville-la-Place) pour laisser la place aux différents championnats de SX, cela devient déjà compliqué. En amont, il faudra aussi disposer d'un délai suffisant pour obtenir les autorisations administratives, assurer la sécurité des manifestations en matière médicales, trouver des commis-

saires. J'ajoute qu'il faudra permettre aux pilotes de reprendre les entraînements. Bref, on voit bien qu'il faudra un bon mois après la fin du confinement pour que la machine se mette en route. Un retour à la normale ne s'effectuera que de manière progressive. On navigue à vue et il est encore trop tôt pour pouvoir effectuer des estimations fiables.

Concernant la dernière épreuve du 24 MX tour, qui se situe à Rauville-la-Place fin juin. Peut-on être optimiste ?

A ce sujet, sachant que nous allons avoir affaire à de nombreuses situations difficiles, il faut juste comprendre que la fédération sera là pour aider au mieux de ses moyens les organisateurs auxquels j'ai d'ailleurs fait parvenir un courrier qui va dans ce sens. Ils peuvent nous faire part de leurs besoins et contraintes et nous leur dirons que nous serons là pour

leur donner le coup de main nécessaire si possible.

A la fédération, tout le monde est-il confiné ?

Oui, à l'exception de quelques cadres et pour les urgences. Il y a 98 % de télétravail et une partie des effectifs en chômage partiel, des activités qui ne sont pas à l'arrêt mais qui sont fortement ralenties.

« Nous sommes là pour soutenir les organisateurs »

Quel sera le rôle de Jacques Bolle à la fin de son mandat ?

J'ai passé 35 années, tous postes confondus, à la fédération. J'ai donc souhaité, ce qui est stipulé dans les statuts, prendre du recul à la fin de ce troisième mandat. Malgré tout, je serai encore présent en tant que dirigeant, mais dans un rôle secondaire.

Le mot de la fin ?

Je voudrais, comme des milliers, je devrais même dire des millions de personnes, que le confinement prenne fin le plus rapidement possible et que nos activités puissent reprendre au plus vite. Je veux être optimiste sachant qu'on se rappellera longtemps de cette année 2020 comme d'une année difficile. La difficulté du gouvernement aura été de prendre la mesure de la situation et de mener des actions en plaçant les curseurs au bon endroit, et ça ce n'est pas facile.

Propos recueillis par Christian HAMEL

EN BREF

Pilote de vitesse dans les années 80 avec, entre autres, deux titres de champion de France (125 cm³ en 1981, 250 cm³ en 1982), Jacques Bolle a aussi remporté, dans le cadre du championnat du monde, le Grand Prix d'Angleterre un certain mois de juillet 1983. En 1985, il entre à la Fédération Française de Motocyclisme en tant que membre de la commission courses sur route, dont il a pris la présidence par la suite. Il a même aussi cumulé pendant quatre années les postes de responsable de la commission vitesse et de vice-président de la fédération, un poste qu'il a conservé jusqu'en 2008, date de son élection à la présidence de la fédération et pour trois mandats successifs, de 2008 à 2020.

Trois passages dans la Manche

Jacques Bolle est passé à trois reprises dans la Manche afin d'assister à différentes épreuves ou de soutenir les organisateurs. Il est vrai qu'il apprécie tout particulièrement notre département. Malgré un emploi du temps toujours très chargé, on le vit ainsi au Championnat de France minivert à Gorges. Il participa aussi à l'assemblée générale de ligue à Beaumont-Hague, à l'invitation de Philippe Durand. Enfin, sa dernière apparition dans le département remonte à 2019, lors du 24 MX Tour à Rauville-la-Place.